

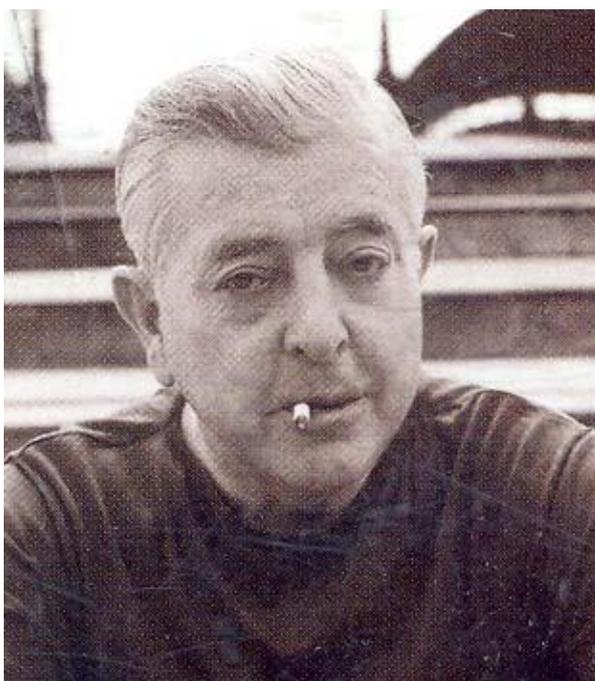
**Российский Университет Дружбы Народов
Институт иностранных языков
Кафедра № 4**

*

*

*

JACQUES PRÉVERT UN POÈTE



МОСКВА

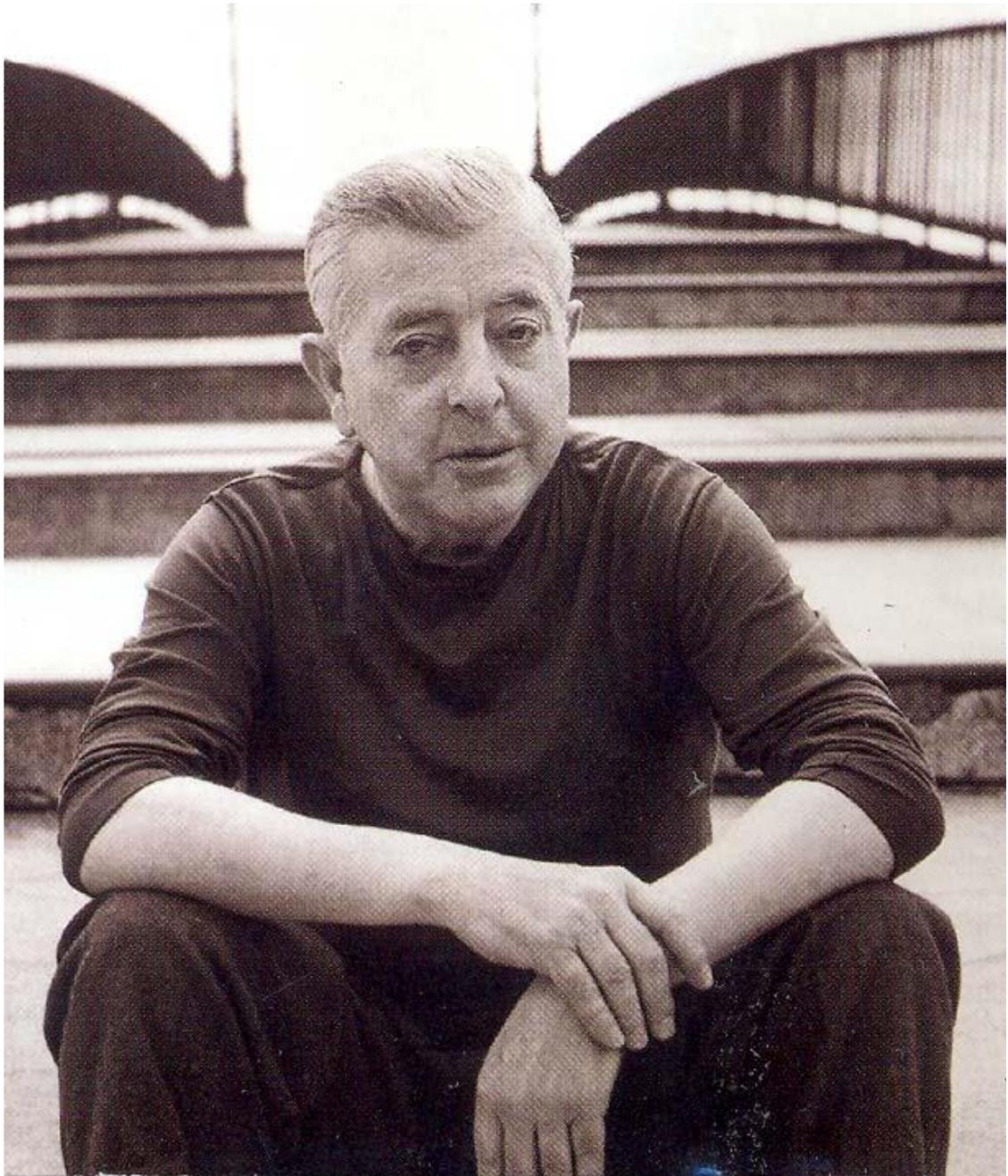
2011

Составитель

Рыдлевич Татьяна Евгеньевна

Компьютерный набор и вёрстка

Ковалёв Виктор Сергеевич



JACQUES PRÉVERT UN POÈTE

Jacques Prévert s'en est allé le 11 avril 1977. Il était né 77 ans plus tôt, le 4 février 1900, à Neuilly-sur-Seine, dans la banlieue de Paris.

Il a raconté son enfance dans un texte qui ouvre le recueil *Choses et Autres* et où il évoque la fête des premières années et les soucis qui suivirent.

On y apprend que son père André Prévert travaillait à «la Providence», une grande compagnie d'Assurances de Paris, mais ne s'intéressait que médiocrement aux accidents et aux incendies. Il faisait ce métier « en attendant », disait-il, mais sans donner « jamais aucune

précision sur ce qu'il attendait ». Il était bien plus passionné de théâtre et écrivait un peu dans les journaux, en qualité de critique dramatique."

De famille bourgeoise, il avait pourtant épousé une jeune fille pauvre qui aidait sa mère à faire des sacs de papier pour les marchands des Halles et le couple avait eu un premier enfant, de deux ans l'aîné de Jacques.

Le poète raconte aussi la naissance de son jeune frère, Pierre, qui devint cinéaste, le chômage et les ennuis de plus en plus graves auxquels durent faire face ses parents, leurs déménagements dans Paris, puis, après la saisie du mobilier, à Toulon, et comment il empêcha son père de se suicider.

Celui-ci retrouve enfin un emploi, à l'Office central des Pauvres de Paris : il s'agissait d'aller « visiter les pauvres pour savoir s'ils méritent qu'on leur vienne en aide », visites instructives pour le petit Jacques qui accompagnera souvent son père le jeudi, découvrant des misères qu'il n'imaginait pas. Le reste de la semaine, c'est l'école où il s'ennuie la plupart du temps, dans l'attente du jardin du Luxembourg et des jeux. Il aime lire (*David Copperfield, les Trois Mousquetaires, les Mille et Une Nuits, le Tour de France par deux enfants, Sit ting Bull, la Case de l'Oncle Tom*). Il découvre le cinéma.

Dès l'âge de 13 ans il s'efforce de gagner sa vie et pour cela il exerce toutes sortes de métiers, plus ou moins avouables.

Durant son service militaire il fait la connaissance du futur peintre surréaliste Yves Tanguy puis de Marcel Duhamel, futur directeur d'une collection de romans intitulée, suivant la suggestion de son ami Jacques, « la Série Noire ».

Après le service, Prévert travaille au Courrier de la Presse où il prend l'habitude de parcourir rapidement les journaux et d'en extraire les informations les plus significatives, odieuses ou cocasses (il mettra ce talent en œuvre beaucoup plus tard dans un livre d'entretiens avec André Pozner, *Hebdromadaires*).

A 23 ans, il commence à figurer dans des films puis Marcel Duhamel l'héberge avec Yves Tanguy dans une maison rue du Château où se réuniront fréquemment les Surréalistes. Jacques Prévert retrouve là Louis Aragon qu'il avait connu enfant et devient l'ami d'André Breton, Benjamin Péret, Robert Desnos, Michel Leiris, Raymond Queneau, Philippe Soupault, d'autres encore.

Très défiant à l'égard de tous les cultes et de tous les mots en isme qui les désigne, Jacques Prévert fera toujours exception pour le

Surréalisme (« de tous les mots en isme, c'était le meilleur »). Il en a retenu le « rire agressivement salubre », l'amour de la vie, la liberté.

Les premiers textes de Jacques Prévert sont publiés dans des revues en même temps que son nom apparaît au générique de films (notamment de Pierre Prévert puis de Jean Renoir) dont il a écrit le scénario et les dialogues.

Entre 1932 et 1936, il rédige de nombreux textes pour une troupe théâtrale qui, en souvenir de la révolution d'Octobre 1917, prend le nom de « Groupe Octobre » et qui, à la recherche d'un public populaire, se produit dans les usines ou les magasins en grève : tentative d'un théâtre d'expression très directe, lié à l'actualité politique, tourné vers l'action immédiate.

Au terme de cette expérience, Jacques Prévert fait la rencontre de Marcel Carné avec lequel il va donner au cinéma français, dans des genres différents, quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre : *Drôle de drame* (1937), *le Quai des brumes* (1938), *les Visiteurs du soir* (1942), *les Enfants du Paradis* (1945), *les Portes de la nuit* (1946), etc.

Parallèlement, il signe aussi les dialogues de très beaux films d'autres réalisateurs: Jean Grémillon (*Lumière d'été*, 1943), Christian-Jaque (*Sortilèges*, 1944) avec lequel il avait travaillé avant-guerre aux *Disparus de Saint-Agil* (dont des enfants sont les protagonistes), André Cayatte (*les Amants de Vérone*, 1949).

Désormais Jacques Prévert est célèbre. La publication en 1945 par René Bertelé du premier recueil de ses textes, *Paroles*, connaît un immense retentissement, encore accru par les chansons de Joseph Kosma qu'interprètent Juliette Gréco, Yves Montand, Mouloudji...

De sa femme Janine, avec laquelle il vivra un discret mais profond amour de plus de trente années, il a une fille Michèle, et tout se passe alors comme si c'était un peu en pensant à elle qu'il écrit successivement *Contes pour enfants pas sages* et *le Petit Lion* (1947), le commentaire du film d'Albert Lamorisse *Bim le Petit Ane* (1949) ou le scénario et les dialogues de *la Bergère et le Ramoneur* de Paul Grimault (1950, 2^e version : 1979, sous le titre *le Roi et l'Oiseau*), et plus tard, *l'Opéra de la lune* avec des images de Jacqueline Duhême (1953).

Les recueils poétiques se succèdent : *Histoires* (1946-1963), *Spectacle* (1951), *la Pluie et le Beau Temps* (1953), mais il ne renonce pas au cinéma, adaptant *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo pour

Jean Delannoy (1956) ou racontant l'histoire d'Agnès Bernauer dans les *Amours célèbres* de Michel Boisrond (1961).

De nombreux peintres (Braque, Picasso, Calder, Mirô, Max Ernst) et photographes (Brassaï, Ylla, Izis, André Villers, Robert Doisneau) sont ses amis et illustrent ses livres,] lorsque ce n'est pas lui qui figure sur leurs portraits ou qui présente leurs œuvres. Tous l'encouragent à cultiver son goût des collages qui se manifeste enfin dans *Fatras* (1966) et *Imaginaires* (1970).

Avec son frère Pierre, il travaille aussi pour la télévision : *le Petit Claus et le Grand Claus* (1964) d'après Andersen, et *la Maison du Passeur* (1965) font les délices de ceux qui ont la chance de les voir. Il fait paraître *Arbres* (1968) avec des gravures de Georges Ribemont-Dessaï.

Un ultime recueil composé avec René Bertelé, *Choses et Autres* (1972), livre à ses lecteurs, à côté de souvenirs d'enfance, le témoignage de sa jeunesse intacte et de sa sympathie avec tous les mouvements de libération. Mais Jacques Prévert n'a pas fini de nous surprendre car il laisse beaucoup de textes que révèlent notamment un volume publié en 1980 sous le titre *Soleil de nuit* et un autre en 1984 : *La cinquième saison*.

HEBDROMADAIRES

Le peuple transforme la langue. Les grands de ce monde la codifient. Le langage du peuple, on lui doit presque tout. Un reptile, le peuple lui a trouvé un nom. Les savants trouvent des surnoms, parfois utiles, mais le serpent ou le reptile, on l'entend, on le voit, c'est sur le vif, c'est la poésie, la vraie, la seule, la source. Une source, c'est plus beau qu'un marécage. Mais l'enfant, dans un marécage, jette une pierre, fait des ronds. Ces ronds, dans le marécage des pensées imposées, des pensées forcées, ils tournent, ils font des images. Des images qui consolent, qui font rire les gens, les gens qui sont esclaves comme aujourd'hui tant de gens, esclaves d'idées, esclaves de vérités, esclaves de libertés, esclaves d'esclavages soi-disant abolis, nouveaux esclaves à la mode d'aujourd'hui.

JACQUES PRÉVERT

Extrait des dialogues du film *Les Enfants du paradis*

Frederick: (...) D'abord, je vous dirai mon nom. Je m'appelle Frederick. Vous, vous me direz le vôtre...

Garance : On m'appelle Garance.

Frederick: Garance. Oh ! c'est joli !

Garance : C'est le nom d'une fleur...

Frederick : D'une fleur rouge. Comme vos livres ! Alors ?

Garance : Alors au revoir, Frederick !

Frederick: Oh non! Vous n'allez pas m'abandonner comme ça, me laisser tout seul sur le boulevard du Crime ! Dites-moi au moins quand je vous reverrai.

Garance : Bientôt peut-être... Sait-on jamais, avec le hasard !

Frederick : Oh! Paris est trop grand,, vous savez !

Garance: Paris est tout petit pour ceux qui s'aiment, comme nous, d'un aussi grand amour !

Paris est tout petit
c'est là sa vraie grandeur
Tout le monde s'y rencontre
les montagnes aussi
Même un beau jour l'une d'elles
accoucha d'une souris

Alors en son honneur
les jardiniers tracèrent
le Parc Montsouris

C'est là sa vraie grandeur
Paris est tout petit.

CHOSSES ET AUTRES

Ce fut ma mère qui m'apprit à lire, puisqu'il fallait bien y passer. Avec un alphabet, bien sûr, mais surtout avec l'Oiseau bleu, avec la Belle et la Bête et la Belle aux cheveux d'or, avec le Petit Tailleur, les Musiciens de la ville de Brème.

Comme toutes les plus belles filles du monde, ma mère avait aussi les plus beaux yeux et d'un bleu tellement bleu et tellement souriant. Des fois elle rougissait ou plutôt devenait toute rose, et elle était comme les reines qu'on peint sur les tableaux et aujourd'hui, je la vois nettement, comme dans un film, avec un bouquet de violettes au corsage, un oiseau sur son chapeau, une voilette modelant son visage et son sourire toujours nouveau. Mais elle était bien plus vivante qu'une actrice, tout ce qu'elle faisait était vrai et jamais elle ne tint aucun rôle. C'était une étoile de la vie.

Quand dans la rue, au marché, ou n'importe où, on lui disait qu'elle était belle, un peu gênée, elle rosissait puis éclatait de rire : « C'est le fou rire », disait-elle, « je l'avais déjà toute petite et toujours à n'en plus finir. C'est plus fort que moi, plus fort que les larmes que j'ai jamais versées. » Et, le fou rire me prenant à mon tour, elle ajoutait : « Tu vois, c'est contagieux. Il y en a qui attrapent froid et d'autres la gaieté. »

SCÈNE DE LA VIE DES ANTILOPES

En Afrique, il existe beaucoup d'antilopes ; ce sont des animaux charmants et très rapides à la course.

Les habitants de l'Afrique sont les hommes noirs, mais il y a aussi des hommes blancs; ceux-là sont de passage, ils viennent pour faire des affaires, et ils ont besoin que les Noirs les aident; mais les Noirs aiment mieux danser que construire des routes ou des chemins de fer; c'est un travail très dur pour eux et qui souvent les fait mourir.

Quand les Blancs arrivent, souvent les Noirs se sauvent, les Blancs les attrapent au lasso, et les Noirs sont obligés de faire le chemin de fer ou la route, et les Blancs les appellent des « travailleurs volontaires ».

Et ceux qu'on ne peut pas attraper parce qu'ils sont trop loin et que le lasso est trop court, ou parce qu'ils courent trop vite, on les attaque avec le fusil, et c'est pour ça que quelquefois une balle perdue dans la montagne tue une pauvre antilope endormie.

Alors, c'est la joie chez les Blancs et chez les Noirs aussi, parce que d'habitude les Noirs sont très mal nourris. Tout le monde redescend vers le village en criant :

— Nous avons tué une antilope.

Et ils en font beaucoup de musique.

Les hommes noirs tapent sur des tambours et allument de grands feux, les hommes blancs les regardent danser, le lendemain ils écrivent à leurs amis : « Il y a eu un grand tam-tam, c'était tout à fait réussi ! »

En haut, dans la montagne, les parents et les camarades de l'antilope se regardent sans rien dire... Ils sentent qu'il est arrivé quelque chose...

...Le soleil se couche et chacun des animaux se demande, sans oser élever la voix pour ne pas inquiéter les autres : « Où a-t-elle pu aller, elle avait dit qu'elle serait rentrée à neuf heures... pour le dîner! »

Une des antilopes, immobile sur un rocher, regarde le village, très loin tout en bas, dans la vallée ; c'est un tout petit village, mais il y a beaucoup de lumière et des chants et des cris... un feu de joie.

Un feu de joie chez les hommes, l'antilope a compris, elle quitte son rocher et va retrouver les autres et dit :

— Ce n'est plus la peine de l'attendre, nous pouvons dîner sans elle...

Alors toutes les autres antilopes se mettent à table, mais personne n'a faim, c'est un très triste repas.

LES ENFANTS QUI S'AIMENT

Les enfants qui s'aiment
S'embrassent debout contre les portes de la nuit
Et les passants qui passent
Les désignent du doigt,
Mais les enfants qui s'aiment
Ne sont là pour personne
Et c'est seulement leur ombre
Qui tremble dans la nuit,
Excitant la rage des passants
Leur rage, leur mépris,
Leurs rires et leur en vie.
Les enfants qui s'aiment
Ne sont là pour personne
Ils sont ailleurs
Bien plus loin que la nuit
Bien plus haut que le jour
Dans l'éblouissante clarté
De leur preimier amour.

POUR TOI, MON AMOUR

Je suis allé au marché aux oiseaux
Et j'ai acheté des oiseaux
Pour toi,
mon amour.

Je suis allé au marché aux fleurs
Et j'ai acheté des fleurs
Pour toi,
mon amour.

Je suis allé au marché à la ferraille
Et j'ai acheté des chaînes
De lourdes chaînes
Pour toi,
mon amour.

Et puis je suis allé au marché aux esclaves
Et je t'ai cherchée,
Mais je ne t'ai pas trouvée, :
mon amour.

LE BOUQUET

Que faites-vous là petite fille
Avec ces fleurs fraîchement coupées
Que faites-vous là jeune fille
Avec ces fleurs ces fleurs séchées
Que faites-vous là jolie femme
Avec ces fleurs qui se fanent
Que faites-vous là vieille femme
Avec ces fleurs qui meurent

J'attends le vainqueur.

CET AMOUR

Cet amour
Si violent
Si fragile
Si tendre
Si désespéré
Cet amour
Beau comme le jour
Et mauvais comme le temps
Quand le temps est mauvais
Cet amour si vrai
Cet amour si beau
Si heureux
Si joyeux
Et si dérisoire
Tremblant de peur comme un enfant dans le noir
Et si sûr de lui
Comme un homme tranquille au milieu de la nuit
Cet amour qui faisait peur aux autres
Qui les faisait parler
Qui les faisait blêmir
Cet amour guetté
Parce que nous le guettions
Traqué blessé piétiné achevé nié oublié
Parce que nous l'avons traqué blessé piétiné
achevé nié oublié
Cet amour tout entier...

DEJEUNER DU MATIN

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

BARBARA

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Epanouie ravie ruisselante
Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
Et moi je souriais de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara
Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois...

ON FRAPPE

Qui est là
Personne
C'est simplement mon cœur qui bat
Qui bat très fort
A cause de toi
Mais dehors
La petite main de bronze sur la porte de bois
Ne bouge pas
Ne remue pas
Ne remue pas seulement le petit bout du doigt.

PAGE D'ÉCRITURE

Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize...
Répétez ! dit le maître
Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize.
Mais voilà l'oiseau-lyre
qui passe dans le ciel
l'enfant le voit
l'enfant l'entend
l'enfant l'appelle :
Sauve-moi
joue avec moi
oiseau !
Alors l'oiseau descend
et joue avec l'enfant
Deux et deux quatre...
Répétez ! dit le maître
et l'enfant joue
l'oiseau joue avec lui...
Quatre et quatre huit
huit et huit font seize
et seize et seize qu'est-ce qu'ils font ?
Ils ne font rien seize et seize
et surtout pas trente-deux
de toute façon
et ils s'en vont.
Et l'enfant a caché l'oiseau
dans son pupitre
et tous les enfants
entendent sa chanson
et tous les enfants
entendent la musique
et huit et huit à leur tour s'en vont
et quatre et quatre et deux et deux
à leur tour fichent le camp

et un et un ne font ni une ni deux
un à un s'en vont également.
Et l'oiseau-lyre joue
et l'enfant chante
et le professeur crie :
Quand vous aurez fini de faire le pitre !
Mais tous les autres enfants
écoutent la musique
et les murs de la classe
s'écroulent tranquillement.
Et les vitres redeviennent sable
l'encre redevient eau
les pupitres redeviennent arbres
la craie redevient falaise
le porte-plume redevient oiseau.

PARIS AT NIGHT

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela
En te serrant dans mes bras.

CHANSON DE LA SEINE

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et elle sort de sa source
Tout doucement sans bruit
Et sans se faire de mousse
Sans sortir de son lit
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Et quand elle se promène
Tout le long de ses quais
Avec sa belle robe verte
Et ses lumières dorées
Notre-Dame jalouse
Immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers

Mais la Seine s'en balance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et s'en va vers Le Havre
Et s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères
Des misères de Paris.

SILENCE DE VIE

Je ne veux rien apprendre
Je ne veux rien comprendre
ni retenir.
de morte voix
Je ne veux plus entendre
ce vacarme sourd et muet
de phrases et de chiffres
de nombres et d'idées
Depuis longtemps déjà
et même en se taisant
la vie chante avec moi
quelque chose de beau
Je n'entends pas votre langage
Je refuse un autre cerveau
dit l'enfant
L'enfant sauvage.

LE CANCRE

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur

TANT PIS

Faites entrer le chien couvert de boue
Tant pis pour ceux qui n'aiment ni les chiens ni la boue
Faites entrer le chien entièrement sali par la boue
Tant pis pour ceux qui n'aiment pas la boue
Qui ne comprennent pas
Qui ne savent pas le chien
Qui ne savent pas la boue
Faites entrer le chien
Et qu'il se secoue
On peut laver le chien
Et l'eau aussi on peut la laver
On ne peut pas laver ceux
Ceux qui disent qu'ils aiment les chiens
A condition que...
Le chien couvert de boue est propre
La boue est propre
L'eau est propre aussi quelquefois
Ceux qui disent à condition que...
Ceux-là ne sont pas propres
Absolument pas.

LES FEUILLES MORTES

Oh! je voudrais tant que tu te souviennes
Des jours heureux où nous étions amis.
En ce temps-là la vie était plus belle,
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.
Tu vois, je n'ai pas oublié...
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi
Et le vent du nord les emporte
Dans la nuit froide de l'oubli.
Tu vois, je n'ai pas oublié
La chanson que tu me chantais.

Refrain:

C'est une chanson qui nous ressemble.
Toi, tu m'aimais et je t'aimais
Et nous vivions tous deux ensemble,
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment,
Tout doucement, sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable
Les pas des amants désunis.

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi
Mais mon amour silencieux et fidèle
Sourit toujours et remercie la vie.
Je t'aimais tant, tu étais si jolie.
Comment veux-tu que je t'oublie?
En ce temps-la, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.
Tu étais ma plus douce amie
Mais je n'ai que faire des regrets
Et la chanson que tu chantais,
Toujours, toujours je l'entendrai!

BONUS

Жак Превер – в минувшем веке это один из самых читаемых поэтов во Франции, один из наиболее популярных авторов песен, выдающийся киносценарист. Фильмы, снятые по его сценариям, вошли в золотой фонд мирового кинематографа. Кинофильм «Дети райка», снятый по сценарию Жака Превера в 1944 году, решением ЮНЕСКО объявлен мировым достоянием культуры. Именем Жака Превера названы во Франции лицеи, колледжи, библиотеки, молодежные клубы, площади и улицы, о нем написано множество исследований. Такова его слава.

Жак Превер в буквальном смысле слова ровесник своего века: он родился в 1900 году. Он – свидетель и участник исторических трагедий эпохи. Две мировые войны, гитлеровская оккупация, напряженные и трудные испытания, выпавшие на долю Франции очень своеобразно отразились в его стихах.

У Превера много гневных, трагически заостренных стихов, клеймящих войну. Одно из самых сильных стихотворений – «На поле», в котором поэт защищает право человека идти своей дорогой, своей тропинкой мира.

Я уставу не подлежу,
На тропинках вашей войны
Я курю
Свою трубочку мира.

В ряде стихов Превер говорит об ответственности родителей, безропотно отдающих сыновей войне. Особенно остро это прозвучало в стихотворении «Familiale» – «Семейное». Здесь Превер прибегает к излюбленному своему приему – строить все стихотворение на простейших грамматических элементах фразы, давать одинаково построенные предложения, которые держатся на одном глаголе, и каждой строке этот глагол придает новые острые оттенки смысла. Такую ответственную нагрузку в «Familiale» несет глагол «faire» - «делать»:

La mère fait du tricot
Le fils fait la guerre
Elle trouve ça tout naturel la mère
Elt le père qu'est-ce qu'il fait le père ?
Il fait des affaires
Sa femme fait du tricot
Son fils la guerre
Lui des affaires
Il trouve ça tout naturel le père...

Как в заколдованном круге, повторяются элементы нехитрых дел и слов: цепляясь одно за другое, неотвратимо ведут они к гибели, смерти, а люди находят все это в порядке вещей:

Ils trouvent ça naturel le père et la mère
La vie continue la vie avec le tricot la guerre les affaires
Les affaires la guerre le tricot la guerre
Les affaires les affaires et les affaires
La vie avec le cimetière

От этого навязчивого повторения соответственно акцентируется перестановка слагаемых. Оказывается, что именно эти дела, которые делают родители, и становятся скрытой причиной того, что сын делает войну.

Но Превьер не был бы любимым и популярным поэтом современной Франции, если бы он в своих стихах ограничился только темой войны. И Превьер не ограничивается стихами о ее противоестественном уродстве.

Превьер противопоставляет искаженное человеческое бытие естественной прелести и красоте жизни. В образном мире Превьера как бы два полюса – кровь и птицы, гнетуще-страшное и беззаботно прекрасное, жестокое, беспощадное, и грациозное, нежное, первородное в своей органической неотразимой прелести: птицы и рядом с птицами – цветы, дети, девушки, любовь.

Как всякий поэт Превьер в своем творчестве много места уделяет любви: любви к жизни, любви к природе, любви к женщине. Воистину гимном любви звучат строки его стихотворения «Cet Amour» - «Это любовь»:

Cet amour
Si violent
Si fragile
Si tendre
Si désespéré
Cet amour
Beau comme le jour
Et mauvais comme le temps
Quand le temps est mauvais
Cet amour si vrai
Cet amour si beau
Si heureux
Si joyeux
Et si dérisoire
Tremblant de peur comme un enfant dans le noir
Et si sûr de lui
Comme un homme tranquille au milieu de la nuit
Cet amour qui faisait peur aux autres
Qui les faisait parler
Qui les faisait blêmir
Cet amour guetté
Parce que nous le guettions
Traqué blessé piétiné achevé nié oublié
Parce que nous l'avons traqué blessé piétiné
achevé nié oublié
Cet amour tout entier...

А в стихотворении «Chanson de l'Oiseleur» - «Песня птицелова» образ любви воплощен в образе птицы:

L'oiseau qui vole si doucement
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur
L'oiseau qui soudain prend peur
L'oiseau qui soudain se cogne
L'oiseau qui voudrait s'enfuir
L'oiseau seul et affolé
L'oiseau qui voudrait vivre
L'oiseau qui voudrait chanter
L'oiseau qui voudrait crier
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau qui vole si doucement
C'est ton cœur jolie enfant
Ton cœur qui bat de l'aile si tristement
Contre ton sein si dur si blanc.

Но Превер говорит о любви не только как о чувственном влечении мужчины и женщины. В стихотворении «Tant pis» - «Тем хуже» он говорит так же о любви в высоком христианском смысле. И способность к такой любви для Превера является мериллом человека.

Faites entrer le chien couvert de boue
Tant pis pour ceux qui n'aiment ni les chiens ni la boue
Faites entrer le chien entièrement sali par la boue
Tant pis pour ceux qui n'aiment pas la boue
Qui ne comprennent pas
Qui ne savent pas le chien
Qui ne savent pas la boue
Faites entrer le chien
Et qu'il se secoue
On peut laver le chien
On peut laver la boue
Et l'eau aussi on peut la laver
On ne peut pas laver ceux
Ceux qui disent qu'ils aiment les chiens
A condition que...
Le chien couvert de boue est propre
La boue est propre
L'eau est propre aussi quelquefois
Ceux qui disent à condition que...
Ceux-là ne sont pas propres
Absolument pas.

В поэтическом творчестве Превера птицы олицетворяют собой радость жизни в окружающем трагическом мире. А в стихотворении «Как нарисовать птицу» целая программа подлинного искусства. Птицу надо нарисовать так, чтобы она запела. А если она не запоет — значит, картина не удалась. Вот как об этом говорит Превер, заканчивая свое стихотворение словами:

Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom
dans un coin du tableau.

В поэзии Превера много от поэтической лаборатории, филологических опытов, словесных экспериментов. Подчас стих Превера распадается на элементы — элементы фраз, элементы слова. Структура французской фразы обнажается. Видны все составные части речи. Особое значение в стихах Превера приобретают, казалось бы, незаметные служебные слова, например, вспомогательные глаголы или безличные местоимения.

Превер может создать целое стихотворение, нагнетая одинаковые по конструкции и разные по смыслу фразы, построенные на меняющихся оттенках значений одного и того же слова. Превер выявляет скрытые неизвестные прежде или забытые его значения. Например, в стихотворении «Déjeuner du matin» - «Утренний завтрак» глагол «mettre» имеет множество значений. Это и «наливать», и «класть», и «ставить», и «стряхивать», и «надевать».

Превер описывает каждое движение незнакомца в кафе — как он налил себе кофе в чашку, как налил молоко в чашку с кофе, как положил себе сахар в кофе с молоком, как он выпил кофе и поставил чашку на стол, как зажег сигарету и, закурив, стал пускать кольца дыма, как стряхнул пепел в пепельницу, как он поднялся, надел шляпу и плащ («parce qu'il pleuvait» — «потому что шел дождь») и вышел.

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse

Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Использование одного и того же слова не превращается у Превера в тавтологию. Помните, в стихотворении «Семейное» повторением глагола «faire» - «делать» поэт объединяет разные действия, придавая им общий зловещий смысл. А в стихотворении «Завтрак» упорно повторяя глагол «mettre» Преввер создает целую гамму скрывааемых чувств. Краткая констатация простейших действий воспроизводит атмосферу отчаяния и одиночества, хотя напрямую об этих чувствах и не упоминается.

Повторы Преввера создают эту неповторимую поэтическую атмосферу, благодаря бытовым описаниям, благодаря почти песенному рефрену — «sans me parler, sans me regarder» — «не говоря со мной, не глядя на меня», — эта атмосфера, грустная и щемящая, доминирует в стихе. Его финал эмоционально как бы предрешен и детерминирован — «...et moi j'ai pris ma tête dans les mains et j'ai pleuré».

Эмоциональное воздействие стихов Преввера очень велико. Поэт может на маленькой, очень компактной площади стиха виртуозным подбором деталей создать атмосферу любви или страха, непринужденного веселья или смертельной тоски. Преввер способен в нескольких строках со свойственным ему юмором показать всю суетность жизни, всю бессмысленность гонки за славой и богатством. Вот два коротких стихотворения на эту тему:

«Composition Française» - «Сочинение по истории Франции»

Tout jeune Napoléon était très maigre
et officier d'artillerie
plus tard il devint empereur
alors il prit du ventre et beaucoup de pays
et le jour où il mourut il avait encore
du ventre
mais il était devenu plus petit.

«L'Eclipse» - «Затмение»

Louis XIV qu'on appelait aussi le Roi-Soleil
était souvent assis sur une chaise percée
vers la fin de son règne
une nuit où il faisait très sombre
le Roi-Soleil se leva de son lit
alla s'asseoir sur sa chaise
et disparut.

В стихотворных сборниках Превера мы с удивлением встречаем стихотворения, состоящие из нагромождения слов, нелепого перечисления предметов, понятий и существ, не имеющих друг к другу никакого отношения. Читая такое стихотворение, невольно задумываешься – о чем оно? Что хотел сказать нам автор, создавая этот словесный хаос.

В стихотворении «Слова» он неумолимо набирает слова с одинаковыми окончаниями до полного абсурда: «Уроки предсказания, колебания, заклинания, вычитания, умножения, убеждения, истребления...» и т. д. без конца.

В «Кортеже» он нанизывает перечисления, нарочито путая определения к каждому из существительных, меняя их местами, чтобы оставалось впечатление бессмыслицы и хаоса.

Золотой старик с часами в трауре.
Кофейная змея с очковой мельницей.
Пенковый маршал с отставной трубкой.

В «Инвентаре» дана опись нелепых и не имеющих друг к другу никакого отношения предметов, понятий и существ.

Один священник, один фурункул,
Одна оса,
Одна блуждающая почка.

Время от времени эта опись завершается строкой: «один енот». Еще столбец перечислений и снова: «другой енот». Еще одна причудливая опись несовместимых понятий и опять: «несколько енотов». Такие стихи можно писать километрами. В них нет ни начала, ни конца. Живое тело стиха разъято и разрушено. Задуманные как пародия на абсурдность современного мира, стихи превращаются в самопародию.

Сознательно создавая пародийные нагромождения слов, предметов, понятий, суффиксов, окончаний, Превьер как бы подчеркивает гротескную абсурдность мира, утерявшего, по мнению поэта, всякий смысл. Необузданным формальным нагромождением однообразных и лишенных всяких связей и смысла конструкций Превьер как бы стремится подвести нас к мысли о бессмысленной повторяемости творчества, а, следовательно, и к исчерпанности искусства. Но эти свои пессимистические настроения Превьер сам же опроверг своим творчеством, своим искусством, своим талантом писателя, драматурга, поэта.

Поэзия Превьера, полная действия, зрелищ, представлений. Парижские улицы, набережные Сены, уличные кабаре и бистро, песенки парижских шансонье, в которых отразилась душа города и народа, неотделимы от поэзии Жака Превьера.

Большую славу обрел Превьер и как автор песен - с 1928 по 1972 годы сделано 175 записей вокальных исполнений на его стихи. Песни на стихи Превьера пели Ив Монтан, Катрин Соваж, Марлен Дитрих, Симона Синьоре, Тино Росси, Жак Брель и многие другие французские шансонье. Самой популярной становится песня "Опавшие листья" - коронный номер в программе Эдит Пиаф. В 1954 году за те же "Опавшие листья" Ив Монтан награждается "Золотым диском". Актриса, певица и сочинительница песен Ванина Мишель выпустила диск с песнями на стихи Превьера "А помнишь, Барбара..."

Песни на стихи Превьера исполняют и русские барды. Александр Дольский поет песню "Баллада о снежном человеке", Галина Хомчик - "Опавшие листья", Борис, Галина и Юрий Вайханские - песни "Для тебя, любимая" и "Песня птицелова".

Превьер — поэт современного Парижа со всеми противоречиями, трагедиями, катастрофами большого города в неблагополучном и тревожном мире и, вместе с тем, со всей неистребимой жаждой счастья и человеческих радостей, которыми полон веселый, мужественный, остроумный и ироничный народ Франции.